

Généré par application kalanso sur PLAYSTORE

Sujet : Géographie afrique — 23/09/2026 00:30 creat by Kalanso App

Les déserts d'Afrique : le Sahara et le Kalahari

L'Afrique est le continent qui compte le plus grand nombre de déserts au monde. Deux d'entre eux se distinguent par leur immensité et leur influence sur les sociétés et les écosystèmes : le **Sahara**, au nord, et le **Kalahari**, au sud. Ce cours explore leurs caractéristiques physiques, leur formation, ainsi que les modes de vie des populations qui les habitent.

1. Le Sahara, le plus grand désert chaud du monde

Le Sahara s'étend sur plus de 9 millions de km², couvrant une dizaine de pays (Algérie, Libye, Égypte, Mali, Niger, Tchad, Soudan, etc.). Il est bordé au nord par la mer Méditerranée et l'Atlas, au sud par le Sahel, à l'ouest par l'océan Atlantique et à l'est par la mer Rouge.

Ce désert se caractérise par une **aridité extrême** : les précipitations annuelles sont inférieures à 100 mm, et certaines régions comme le désert Libyque reçoivent moins de 5 mm par an. Les températures diurnes peuvent dépasser 50 °C, tandis que les nuits sont fraîches, voire froides en hiver. Le relief est varié : ergs (mers de sable), regs (déserts de pierres), hamadas (plateaux rocheux) et oasis.

Le Sahara n'a pas toujours été un désert. Il y a environ 10 000 ans, il était couvert de lacs et de savanes, comme en témoignent les peintures rupestres du Tassili n'Ajjer. Sa désertification actuelle résulte de variations climatiques naturelles et, plus récemment, de l'activité humaine.

2. Le Kalahari, un désert semi-aride d'Afrique australe

Le Kalahari couvre environ 900 000 km², à cheval sur le Botswana, la Namibie et l'Afrique du Sud. Contrairement au Sahara, il ne s'agit pas d'un désert hyper-aride mais d'une **savane semi-désertique** : les précipitations y sont plus abondantes (150 à 500 mm par an), ce qui permet la croissance d'une végétation herbacée et d'acacias.

Le Kalahari est connu pour ses **dunes rouges** et ses vastes étendues de sable. Il abrite une faune adaptée : suricates, oryx, lions, et de nombreuses espèces d'antilopes. Les températures y sont également extrêmes, avec des étés très chauds et des hivers froids.

La présence de l'**Okavango**, un delta intérieur, crée une zone humide exceptionnelle au cœur du désert, attirant une biodiversité remarquable.

3. Formation et dynamique des déserts africains

Les déserts africains résultent de plusieurs facteurs :

- **La circulation atmosphérique** : les anticyclones subtropicaux (cellules de Hadley) provoquent une subsidence d'air sec, empêchant les précipitations.
- **L'éloignement des océans** : les masses d'air humide n'atteignent pas l'intérieur des terres.
- **Les courants marins froids** : le long des côtes (courant des Canaries à l'ouest, courant de Benguela au sud-ouest), ils refroidissent l'air et limitent l'évaporation, contribuant à l'aridité (désert du Namib).
- **La déforestation et le surpâturage** : ces activités humaines accélèrent la désertification, notamment au Sahel.

Le changement climatique actuel menace d'étendre encore ces zones arides, avec des conséquences graves pour les populations.

4. Les populations des déserts : adaptation et défis

Vivre dans le désert exige une adaptation constante. Les **Touaregs** et les **Maures** au Sahara, ainsi que les **San** (Bochimans) au Kalahari, ont développé des savoir-faire remarquables :

- Nomadisme et transhumance pour suivre les points d'eau.
- Habitat adapté : tentes en poil de chèvre (Sahara), huttes légères (Kalahari).
- Vêtements amples et couvrants pour se protéger du soleil et du sable.
- Connaissance approfondie des plantes et des animaux.

Cependant, ces modes de vie sont aujourd'hui menacés par la **sédentarisation forcée**, l'exploitation minière (pétrole, gaz, uranium, diamants), le tourisme de masse et les conflits. Les oasis du Sahara voient leur nappe phréatique s'épuiser, tandis que le Kalahari subit la pression de l'élevage et des parcs naturels.

5. Conclusion

Les déserts d'Afrique, du Sahara au Kalahari, sont des milieux extrêmes mais riches d'enseignements. Ils témoignent de la capacité d'adaptation humaine et de la fragilité des équilibres écologiques. Face au changement climatique et à la pression démographique, leur préservation constitue un enjeu majeur pour le développement durable du continent. Comprendre ces espaces, c'est aussi mieux appréhender les défis de la gestion de l'eau, de la biodiversité et des sociétés nomades.